

Q V V M urbem Flandriæ Audenardâ Geusij stragemate occupassent, sacerdotes omnes eiusdem prouinciæ virtute & doctrina celebres corripuerat, & in castellû abduserant: hos inter Magistrû Petrum virum venerabilem, & qui ætate omnes antecedebat, post illata ei varia opprobria & contumelias, vestibus spoliatum, pedibus manibusque in dorsum colligatis, per fenestras in fluuium præcipitem dederunt: orabat is, dum caderet, alacri animo & constanti, *Fiat voluntas tua, Domine.*

A

Eodem modo subsequenter præcipitati sunt: Venerabilis Iohannes Obstal, Paulus Coye, & reliqui: è quorum numero magister Iacobus Obeyn prouectissimæ ætatis & debilis, nec natandi peritus, sublatu vndis nõ longè ab eo loco, ereptus est, & vitam habuit incolumem.

B

C Frater Iohannes Mahus, vir venerabilis, ex ordine S. Francisci, paulo antè designatus Episcopus Dauentriësis, ab iisdem inclementissimè vulneratus, pedibus cõculcatus, pluribusque alijs iniurijs & opprobrijs affectus, instar putidi & abiecti cadaueris, in plateis relictus est.

D

In eodem comitatu Flandrensi, non longè ab Ypris, barbari isti Geusij Presbyteros ceperant, viuos hos capite tenus defoderant, ad hos vt ad scopum globis ludentes.

Horren-

Horrenda inhumanitatis genera à Geusijs
Belgicis peracta.



*Ense fatigatis rabies mutatur in ignes.
Nec satis est, numero cadis labor obruit idem.
Vertuntur leti species, ne temperet iras
Lassus, & emeritus producat funera Liçtor.
Hic præcep animam rapidis expirat in vndis,
Ille suo viuus componit fata sepulcro.*

DEL-

Le protestantisme: iconoclastes et persécutions

Cruautés commises par les gueux à Oudenaarde et dans la région d'Ypres.

D'après le Theatrum Crudelitatum Haereticorum nostri temporis, Anvers, 1592, p. 62-63.
Collection A. d'Haenens.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Iconoclastes détruisant les images et objets de culte dans une église catholique.

Gravure de Frans Hogenberg, 1566.
Gand, Archives de la ville.

Une bande d'iconoclastes s'attaque à une église catholique, détruisant les figurations religieuses et objets rituels interdits par le calvinisme qui les jugeait idolâtres et voulait un culte plus intériorisé. On les voit jetant par terre une statue, en martelant une autre. Montés sur des échelles et armés de gourdins, ils brisent les vitraux. Au centre, ils vident les coffres de trésors et déchirent les vêtements sacerdotaux.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

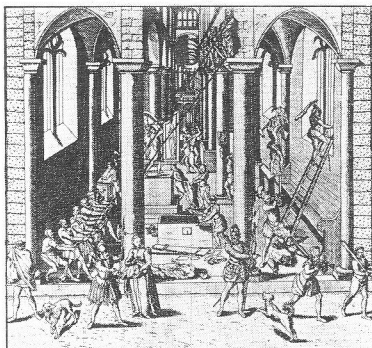
offset lichtert

Het protestantisme: beeldenstormerij en vervolging 207

Wreedheden begaan door de geuzen te Oudenaarde en in de streek van Ieper.

Naar het Theatrum Crudelitatum Haereticorum nostri temporis, Antwerpen, 1592, p. 62-63.
Verzameling A. d'Haenens.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Beeldenstormers vernielen de beelden en religieuze voorwerpen in een katholieke kerk.

Gravure van Frans Hogenberg, 1566.
Gent, Stadsarchief.

Een groep beeldenstormers vallen een katholieke kerk aan en vernielen de religieuze beelden en voorwerpen, die door het Calvinisme verboden waren. Deze godsdienst beschouwden ze als afgodenverering en streefden een meer verinnerlijkte godsdienst na. Men bemerkt hoe ze een beeld op de grond gooien en een ander beschadigen. Op ladders staande vernielen ze met knuppels de glasramen. In het midden ledigen ze de koffers met de kerkschatten en verscheuren ze de liturgische gewaden.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Le protestantisme: iconoclasmes et persécutions

207

La répression et les persécutions sous Philippe II

Philippe II par sa répression implacable du protestantisme et par sa politique absolutiste heurta la population. En 1567, pour enrayer l'iconoclasme, il envoya le duc d'Albe rétablir l'ordre.

Le Conseil des Troubles, créé pour la répression religieuse et politique, condamna à mort des milliers de personnes.

Philippe II, par son absolutisme et sa politique religieuse, mécontenta fortement la population des Pays-Bas. Reprenant les sévères placards ou édits de Charles Quint contre les protestants, il décida de les faire appliquer à la lettre. Tous ceux qui soutenaient les doctrines protestantes, qui possédaient un livre hérétique ou hébergeaient un pasteur réformé devaient être condamnés à mort. Le roi renforça l'Inquisition et ne permit aucune indulgence.

Mais ses ordres se heurtèrent à l'opposition de la population, hostile aux supplices infligés pour des motifs religieux. Les autorités locales et la noblesse s'y opposèrent aussi parce que l'absolutisme et la centralisation du souverain s'exerçaient aux dépens de leurs privilèges. Le comte d'Egmont fut envoyé en 1565 au roi pour lui demander l'adoucissement des placards et l'abolition de l'Inquisition.

Le refus de Philippe II augmenta le mécontentement et provoqua, en 1566, la formation du « Compromis des Nobles » qui groupait les seigneurs hostiles à la politique royale. La même année, en 1566, éclata le mouvement iconoclaste. Marguerite de Parme, la gouvernante des Pays-Bas, fit punir les iconoclastes et rétablit l'ordre. Mais Philippe II la jugea trop modérée. L'iconoclasme lui donna l'occasion de déclencher une répression implacable. Pour la réaliser, il envoya en 1567, à Bruxelles, un général espagnol, le duc d'Albe. Celui-ci remplaça Marguerite de Parme. Pour organiser la répression, il créa le « Conseil des Troubles » surnommé Tribunal du sang. En effet ce Conseil des Troubles condamna à mort des milliers de protestants, en bannit d'autres et confisqua leurs biens.

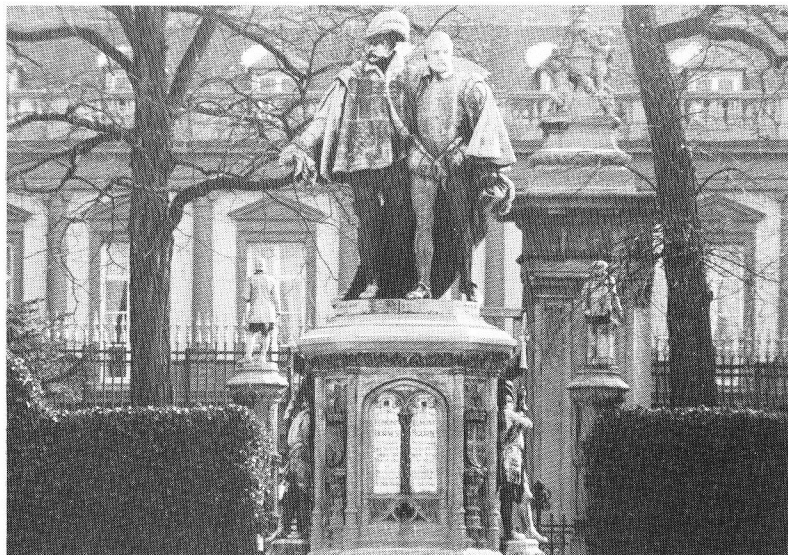
Parmi les victimes les plus célèbres de sa rigueur, il faut citer deux grands seigneurs catholiques, les comtes d'Egmont et de Hornes exécutés pour s'être fait les défenseurs d'une politique de modération et de tolérance religieuse.

C. Cazin

Statue des comtes d'Egmont et de Hornes érigée en 1859 dans les jardins du Sablon à Bruxelles.

Ces deux grands seigneurs catholiques furent condamnés à mort et exécutés en 1568.

Le 19^e siècle vit en eux les symboles de la résistance nationale à l'absolutisme de Philippe II et les héros de la lutte pour la liberté et la tolérance religieuses.



Le protestantisme: iconoclastes et persécutions

207

Les progrès du calvinisme et le mouvement iconoclaste

Vers 1560, le calvinisme avait fait de grands progrès: il avait des adhérents dans toutes les classes sociales y compris la noblesse et dans toutes les provinces.

En août 1566, des centaines d'églises catholiques subirent les destructions de calvinistes fanatiques: les iconoclastes ou briseurs d'images.

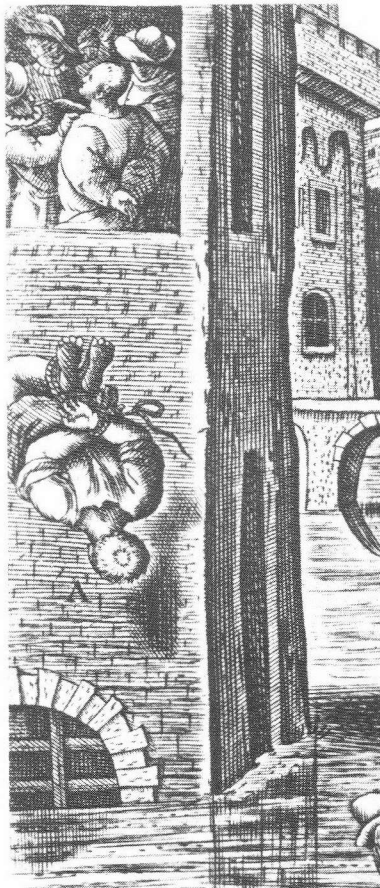
Bien qu'interdits et réprimés, les prêches calvinistes se tenaient de plus en plus ouvertement et connaissaient un succès croissant.

Préparé par ces prêches, éclata, en août 1566, le mouvement iconoclaste.

Les iconoclastes ou briseurs d'images vont appliquer à la lettre la doctrine calviniste qui interdit toute figuration religieuse et tout objet de culte parce qu'elle les considère comme idolâtres et veut en revenir à un culte plus dépouillé, plus intériorisé. C'est pourquoi des bandes d'iconoclastes s'attaquèrent à la décoration et aux objets du culte catholique, détruisant statues, vitraux, chasubles et vases sacrés. Ils voulaient par là purifier les églises et les rendre semblables aux temples protestants.

Né dans l'ouest de la Flandre le 10 août 1566, l'iconoclasme va se répandre vers l'est pendant tout le mois d'août et toucher des villes comme Ypres, Oudenaarde, Gand, Anvers, Tournai et Enghien. Parmi les iconoclastes, on trouve des paysans, des artisans, des bourgeois mais surtout des ouvriers de l'industrie textile de Flandre. Leur action, approuvée par un groupe de seigneurs calvinistes, va provoquer une répression terrible de Philippe II.

C. Cazin



A lire:

S. Deyon et A. Lottin,
Les « casseurs » de l'été 1566,
Paris, 1981.

A. Verheyden,
**De Geschiedenis der Doopsgezinden
in de Zuidelijke Nederlanden in de
16^e eeuw**,
Bruxelles, 1959.

*En 1592, paraît à Anvers un livret, le **Theatrum Crudelitatum Haereticorum**, qui fait un inventaire descriptif, par le texte et l'image, des atrocités commises par les gueux en Europe du Nord.*

Le texte, placé systématiquement sur la page de gauche, fait face à l'information iconographique, sur la page de droite; il renvoie à l'image par des lettres, en tête des paragraphes, qu'on retrouve dans l'image qui reprend, dans un même cadre, plusieurs séquences à la fois, se déroulant dans des lieux différents.

A Oudenaarde, les gueux avaient fait la chasse aux prêtres de l'endroit pour les enfermer dans le château. Là, ils précipitèrent, dans les douves, l'abbé Pierre, dont ils avaient lié les pieds et les mains.

Dans la région d'Ypres, ils capturèrent également les prêtres dont ils tranchèrent la tête pour en faire des éléments de leurs jeux de boules. Il s'agit, ici, manifestement, d'un livret de propagande religieuse anti-protestante, destinée, à la fois, à un public de lettrés (des curés?) et d'analphabètes.